L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 20 MAI 1883.

La Sérieulture.

M. J. Herbelin nous adresse la lettre suivante :

Nouvelle-Orléans, 19 mai, 1883.

MM. Dufour, Dupont & Cie., Editeurs de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans :

Permettez-moi d'avance, messieurs, du bienveillant accueil que vous me ferez, je viens vous prier de m'accorder l'hospitalité de vos colonnes.

J'éprouve un sentiment de légitime satisfaction en annonçant aujourd'hui que c'est positivement le 28 de ce mois que se fera l'ouverture de ma filature, laquelle aurait eu lieu dès le 21 (il y a juste huit jours plus tôt), si différents changements que j'ai dû y apporter ne m'avaient occasionné du retard.

Je n'ai guère pu compter sur les cocons de la ville à cause de leur qualité inférieure, qui résulte autant de la mauvaise graine employée que de l'inexpérience de ceux qui s'en servaient.

Je suis étonné de voir que les éleveurs comptent sur un prix qui équivaut à trois fois la valeur de leur marchandise.

Par suite du manque d'espace et de la difficulté de se procurer des feuilles de mûrier, je ne conseille pas aux éleveurs *du centre de la ville* de continuer.

Je suis convaincu, cependant, que nous pouvons faire en Louisiane aussi bien qu'en Europe, à voir les cocons faits dans deux importantes magnaneries, à Covington, ceux qu'a faits Mme De Poorter dans la paroisse St-Jacques et les Sœurs du Mont-Carmel à Thibodaux, ceux qu'on a produits à Amite City, à Hatcherie, Miss., et dans quelques autres endroits.

J'ai reçu, de quatre personnes établies dans deux villes du Texas [Houston et Galveston], plusieurs centaines de livres de cocons.

On prend aussi la chose au sérieux dans l'Alabama, surtout à Mobile, et M. Henri St. Paul, de la Louisiane, a fait planter des centaines de bouteres de mûrier blanc. Le Kansas va m'en envoyer également, ainsi que le Minnesota,—où l'on en fait par grandes quantités, où l'on compte les éleveurs par centaines, et de Raleigh, Caroline du Nord. M. Fasnacht m'annonce plusieurs centaines de livres que l'on va faire en Californie, principalement à Sacramento. Le Nord va en produire aussi par centaines de livres : M. des Lauriers me l'annonce. Ce monsieur est, en ce moment, en Virginie pour planter 160 acres de terre en mûriers blancs.

M. Crozier m'a annoncé une certaine quantité de cocons, et il me dit aussi qu'il pourra fournir en temps et lieu des plants de mûrier et des graines de bonne qualité.

Je recommande principalement ces trois maisons aux planteurs et aux éleveurs.

J'ai vu du plant magnifique envoyé, cette semaine, par M. Crozier.

Des divers endroits, je compte sur environ quatre à cinq mille (4,000 à 5,000) livres de cocons pour cette première récolte, et pour celle de l'automne, sur environ moitié autant, ce qui fera, ensemble, environ sept mille (7,000) livres de cocons.

La Nouvelle-Orléans se prépare déjà pour la prochaine récolte. L'essai fait, ce printemps, a donné une idée exacte de ce qu'on peut faire, et dans deux ou trois ans l'élevage des vers à soie sera une des industries les plus productives du pays. Je recommande aux éleveurs de se mettre en garde contre les mauvaises graines, car plusieurs personnes font de la graine avec des cocons qui ne sont bons qu'à faire de la bourre de soie. Prenez pour habitude de ne pas acheter des graines à moins qu'elles ne soient accompagnées des cocons d'où sont sortis les papillons.

Je pense faire marcher ma filature huit mois de l'année, en faisant deux récoltes ; et à cause de la grande quantité de produits qu'il me faut, je viens de m'adresser à deux maisons de France et d'Italie pour m'expédier cinq mille [5000] livres de cocons.

Un Américain qui réside à Paris, Avenue Kleber, 73, [M. L. E. Reeder] m'a envoyé des cocons faits dans cette capitale même.

Pour moi, vu l'importance que cette industrie prend parmi nous, je fais venir Mlle Marie Périoneou, de la Roumanie, personne née là qui a grandi au milieu de l'élevage des vers à soie, occupation à laquelle elle convient éminemment. Elle sera d'une grande utilité à la Nouvelle-Orléans pour y donner des leçons, car la Roumanie est un pays fort avancé dans l'élevage des vers à soie. Ces leçons auront lieu à l'Exposition prochaine, où l'élevage se fera par cette demoiselle et où les cocons seront filés par un métier à vapeur, qui sera construit spécialement à l'usine de Coleman Bros, et qui fonctionnera tant que durera l'Exposition.

Je pense, dans peu de temps, annoncer au public mes plans pour établir une manufacture où le moulinage, la trame et l'organsin, tenture et tissage se feront ; en un mot, d'où l'étoffe sortira prête à être vendue aux magasins. Je reviendrai, sous peu, sur ce sujet.

Je vais envoyer un rapport détaillé au département de l'Agriculture à Washington. Les personnes qui voudraient bien m'adresser quelques détails sur leurs récoltes ou leurs profits [ce dont je les prie ici] seraient assurées de ma reconnaissance.

Recevez, MM. les Editeurs, l'assurance de ma considération distinguée.

JULES HERBELIN,
Rue Douane, Nos 179 et 181.

LOUISIANE.

Le *Moniteur* (paroisse St. Jean-Baptiste,) du 19 mai :

Dimanche dernier, après la grand'-messe, les dames patronesses de la foire prochaine se sont réunies chez Mme Wm. Hart, où les préliminaires de la fête ont été arrêtés, et d'où chacune est sortie avec la détermination d'assurer le succès le plus complet à la bonne œuvre projetée,—œuvre dont la réussite nous semble certaine, car la bonne volonté se manifeste dans toutes les classes sociales, et les gens de couleur, comme les blancs, s'enthousiasment pour l'événement qui profitera à notre église St. Pierre et à l'Hôpital de Charité.

Déjà, les quêtes à domicile ont commencé ; on donne généreusement, et les organisateurs pensent que les dons seront abondants. Quant à la vente des billets de concert, elle se poursuit avec une activité louable ; chacun sait que ce soir vente dépendra, en grande partie, le succès financier de l'œuvre, et si nous pouvions nous permettre une aimable indiscrétion, nous mentionnerions, ici, le nom d'une charmante jeune Louisianaise qui, en moins de deux heures, a réussi à placer tous les billets qui lui avaient été confiés. Noble exemple !—qui sera suivi, nous le désirons, par toutes les personnes ayant à cœur le succès de la foire des 16 et 17 juin prochain.

Cette foire, comme l'a fort bien dit le Père Badoil, dans son éloquente allocution de dimanche dernier sur la *Charité*, sera "une réunion de famille où chacun, en s'inclinant devant la Charité, prouvera son amour pour Dieu." En effet, il ne suffit pas de dire à Dieu qu'on l'aime ; non, des paroles ne suffisent pas : *il faut des œuvres*. L'amour de Dieu doit être agissant ; il ne saurait être oisif ; c'est un feu qui agit toujours : s'il ne produit point d'effet, c'est une preuve qu'il est éteint.

Donc, prouvons à Dieu que nous l'aimons, que nous sommes dignes de Lui, en réunissant nos efforts en faveur de son œuvre de la prochaine fête inspirée par la Charité. Que chacun prenne la détermination de dépenser, généreusement, selon ses moyens, bien entendu, et le résultat sera fructueux ; et nous excellente paroisse pourra qu'elle compte des citoyens dont les cœurs sont compatissants et qui ne reculent jamais alors qu'il s'agit de secourir des affligés et de protéger leur église paroissiale.

Dans notre numéro de samedi prochain nous reviendrons sur ce sujet si intéressant pour toutes les âmes charitables de St. Jean-Baptiste.

—Mardi dernier, le jeune Alfred Chauff, enfant âgé de 10 ans et non-vacciné, est mort de la *petite*, et avant-hier, jeudi, la tombe dût se rouvrir pour recevoir les restes mortels de notre excellente amie Alexandre Chauff, Jr., plus du jeune Alfred, décédé avec de la petite grave. Le cercle malheureux existe depuis trois semaines dans la famille Alexandre Chauff. Deux enfants vont, nous dit-on, en convalescence ; les deux autres après les premières victimes que nous avons regrettées pleurent.

En présence de ces cas malheureux, nous ne saurions trop inviter les familles à faire vacciner leurs enfants. La vaccination seule préserve de la petite grave, et les personnes qui ne profitent pas de l'occasion de garantir leurs enfants contre une maladie aussi dangereuse que la petite, acceptent une responsabilité qui, tôt ou tard, détermine des décès qui le vaccination aurait évités.

Le *Lake Charles Commercial* (paroisse Calcasieu) du 19 mai, publie la charte de la nouvelle banque fondée dans la ville de Lake Charles ; elle porte le titre de Banque de Calcasieu. Le capital est de $50,000 divisé en 1,000 actions de $50.

—M. G. W. Ellender a vendu, la semaine dernière, un lot de 330 bœufs à M. J. Vincent à $20 par tête. M. Vincent les conduit dans la région de Lafourche.

Notre confrère nous apprend qu'un habitant de la paroisse Cameron est allé, dernièrement, à Baton-Rouge pour acheter quelques terres d'Etat, situées dans sa paroisse ; il y a appris que toutes les terres en avaient déjà été enregistrées. Au nom de qui ? Il n'a jamais pu le savoir. Notre confrère flaire la fraude, il demande que l'on s'enquière de fait, en allant inspecter les registres qui sont toujours ouverts au public.

Le Sentinelle de Thibodaux, du 19 mai :

Depuis huit jours, les eaux du bayou sont restées à peu près stationnaires et n'inspirent aucune crainte.

—Depuis le changement de température et les dernières pluies, les cannes peut un aspect fort bien encourageants. Les cannes poussent rapidement sous l'influence de la chaleur, et le maïs se montre partout verdoyant et vigoureux. Mais si les planteurs sont dans la jubilation, les jardiniers se plaignent de la sécheresse. Parmi les différentes espèces de légumes qu'ils cultivent, il n'y a que les haricots qui poussent à partir et le maïs sucré qui se développe bien, et la roquette aussi.

—A la dernière séance du Jury de Police, il a été adopté une ordonnance relative à l'ouverture des égoûts naturels de la paroisse Lafourche. On peut dire que cette ordonnance est de la plus grande importance, pour l'intérêt des grands comme des petits cultivateurs. Si la loi est exactement mise à exécution, les terres marécageuses disparaîtront pour faire place à des terres arables et productives. Naturellement, pour pouvoir atteindre le but désiré, il a fallu augmenter le budget des dépenses de $5,000 et, pour y faire face, prélever un enforcé de taxe. Mais ce surcroît de taxe est spécialement affecté à ces travaux, et chaque district a le droit d'employer la taxe qu'il paye à ouvrir ses propres égoûts. Il a été également spécifié dans cette ordonnance que cet argent ne pourra, dans aucun cas, servir à creuser de nouveaux canaux.

—Samedi dernier, ont eu lieu, au cimetière de l'église catholique St-Joseph, les funérailles de M. Joseph Dantin, décédé dans la nuit de vendredi à samedi. Le défunt était un des vieux résidents de notre ville, un bon et honnête citoyen, un travailleur infatigable et un excellent père de famille.

François Olivier Rapon, âgé de 14 mois, fils de M. Marius Rapon, est mort le 13 de ce mois. Ses funérailles ont eu lieu au cimetière de l'église catholique St-Joseph.

Mlle Elvie Ann Vorie est décédée, le 15 de ce mois, chez Mme Thompson. M. T. D. Benson, un ex-résident de Thibodaux, est mort au Bayou Ramos. Ses restes ont été transportés ici et inhumés au cimetière de l'église catholique St-Joseph.

Le Journal d'Ibérie, du 19 mai :

La récolte sur pied a assez belle apparence. Les cannes, aussi bien les souches que le plant, sont vertes et remplissent fort bien les rangs. Le maïs semble enfin vouloir pousser et il a même déjà, dirons-nous, un fort bel aspect. Ce dont ces plantes ont besoin pour rattraper le temps perdu, c'est la continuation des fortes chaleurs et quelques bonnes averses de temps en temps. Déjà, les quelques ondées que nous avons eues, il y a quelques jours, bien qu'insuffisantes, ont fait du bien. Espérons qu'elles se renouvelleront souvent.

—Nous sommes heureux de pouvoir dire que pas un seul cas de piqûre existe parmi nous.

Le Sugar Bowl (paroisse Ibérie) du 17 mai :

Nous avons un temps assez peu favorable pour la canne ; il semble que dans certaine endroits la plante soit attaquée par la rouille, et la tige n'est pas très forte. Là où l'eau a séjourné, l'an dernier, on attribue ces défectuosités à la présence d'un ver blanc à tête brune. Ce n'est peut être pas là la véritable raison, attendu que le canne a également souffert en d'autres endroits.

Heureusement, le maïs n'est pas général ; il y a des plants de printemps qui sont en excellent état. Quant au plant d'automne, il est meilleur. Comme la superficie des terrains a considérablement augmenté, cette année, il est à espérer que nous pourrons avoir une récolte aussi abondante que l'année dernière.

Des pluies récentes ont fait beaucoup de bien à la terre et ont activé la pousse. En résumé, on peut dire que la perspective est presqu'aussi belle en 1883 qu'en 1882.

RECOLTE DE LA PAROISSE ASCENSION, RIVE GAUCHE.

L'habitation Houmas, à MM. B. Tureaud et D. F. Kenner, à 700 arpents de cannes et 250 de maïs. L'an dernier, elle a donné 1,500,000 livres de sucre raffiné.

Bruly, aux mêmes messieurs, a 250 arpents de cannes et 220 acres de maïs. La roulaison de cette plantation se fait à Houmas.

HABITATIONS BURNSIDE OU OLIVER BEIRNE.

Cinq des neuf habitations laissées par feu M. J. Burnside à M. Oliver Beirne sont juxtaposées.

Orange Grove, dirigée par M. Lawless, a 675 arpents de canne et 200 arpents de maïs ; récolte de l'an dernier, 706 boucauts de sucre et 973 barils de mélasse, soit 2550 livres de sucre par arpent.

Conway, dirigée par M. John Breaux, a 570 arpents en cannes et 330 en maïs —récolte de l'an dernier, 600 boucauts ; moyenne de 2336 livres par arpent.

Clark, dirigée par M. J. Tucker, a 675 arpents de cannes et 225 de maïs—récolte de l'an dernier, 1005 boucauts, 1278 barils de mélasse, soit une moyenne de 2900 livres par arpent.

Donaldson, dirigée par M. S. Boote, a 428 arpents de cannes et 220 de maïs—récolte de l'an dernier, 842,000 livres.

Riverton, la dernière de ces 5 habitations, a 500 arpents de cannes et 400 de maïs ; toute la récolte de l'an dernier a été perdue, par suite de l'inondation. Ce sont là toutes les habitations de M. Beirne, dans cette paroisse.

M. Wm. Forane Miles, beau-fils de M. Beirne, réside sur l'une d'elles ; il en a amélioré la culture.

Bocage à MM. Kelly, à 165 arpents de cannes et 750 de riz—Récolte de l'an dernier, 200,000 livres.

Hermitage, à l'hon. D. F. Kenner, à 261 arpents en cannes et 130 en maïs —Récolte de l'an dernier, faite par le colonel Bringier, alors propriétaire, 650,000 livres.

Pleasure, à Mme A. Brand, à 90 arpents de cannes. Récolte de l'an dernier 124,000 livres de sucre et 60 barils de mélasse.

Le Blanc, à M. B. Gibson, à 200 arpents de riz. Récolte de l'année dernière, 7000 barils de riz.

Gem, à M. B. Gibson, à 280 arpents de cannes et 200 de maïs. Récolte de l'an dernier, 50,000 livres de sucre et 60 gallons de mélasse.

Le petite habitation Dicharry, submergée dernièrement par M. L. Gedehaux, est en ruines.

Lila Dale, à M. D. G. Neenan a 25 arpents de cannes et 70 de maïs. La récolte de l'an dernier a été inondée.

Willowgrove, à M. Alex. Marchand, a 115 arpents de cannes et 80 de maïs. Récolte de l'an dernier, 54 boucauts.

HABITATIONS D. F. KENNER.

Crevasse à 220 arpents de cannes et 100 en maïs.—Récolte inondée, l'an dernier.

Bowden a 395 arpents en cannes et 250 en maïs.—Récolte de l'an dernier, 753,000 livres de sucres. 19 arpents avaient été inondés.

Tunas à 182 arpents de cannes et 250 de maïs—seule dans la succursale Tunas. (Feû le Général J. L. Brent) bénéfice de M. D. F. Kenner, qui dirige ces 4 habitations.

Linwood, à Mme J. M. Brown, à 460 arpents de riz.

Waterloo, à la Baronne Von Schweinitz, mais dirigée par M. Wm. Boggs, à 395 arpents de riz et 60 de maïs.—Récolte inondée l'an dernier.

Live Oak, à M. L. Picard, à 50 arpents de cannes.

Sample, au même propriétaire, à 18 arpents de cannes. Récolte endommagée l'an dernier.

HABITATIONS JOHN CHENEY.

MM. J. Gessley et fils, d'Angleterre, possèdent les 3 propriétés suivantes :

Mount Houma, dirigée par J. C. Green, à 700 arpents de cannes et 200 de maïs. Récolte de l'an dernier, 1,060,000 livres de sucre raffiné et 650 barils de mélasse. Elle a perdu 109,000 livres de sucre par l'inondation.

Riverside, dirigée par le Capt. H. B. Doyal, fils du fameux planteur du même nom, a 355 arpents de cannes et 200 de maïs—Récolte en partie endommagée, l'an dernier. M. Doyal vient d'ajouter à sa sucrerie une nouvelle machine sortie de la fonderie de MM. Whitney, Pandely et Tilton, de la Nouvelle-Orléans.

Southwood, dirigée par M. H. Keenan, a 370 arpents de cannes dont la semence est défectueuse et 750 de maïs.

Récolte inondée l'an dernier.

M. Keenan a fait 3700 barils de maïs. L'ingénieur McMahon y place de nouveaux appareils capables de rouler 6,000 livres par jour.

SPECTACLES SALLS, &c

THEATRE DE L'OPERA.

Représentation Extraordinaire, donnée par

Le Club Dramatique et Social,

Le Dimanche, 20 Mai 1883,

Les

MOUSQUETAIRES,

ou Vingt Ans Après,

Drame en 12 Tableaux dont un Prologue.

—Prix des Places—

Loges d'avant scène.....$1 00
Parquets, Premières et Secondes.....75
Troisièmes.....50
Entrée générale.....10 cents
15mai2t

Grand Festival de Jain,

Donné par

L'Association de Protection Mutuelle des Jardiniers,

Dimanche 24 Juin 1883,

Au PARC LOEPER.

Comité d'organisation : John Parr, président ; Nick. Yung, F. Reuther, Geo. Glaeber, F. Pipes.

Billet.....50 sous.

Des invitations pour dames seront distribuées par les membres de l'Association.

Programme des Amusements.

Course à pied pour hommes—ouverte à tout le monde ; prix, $2. 50 en or.

Course à pied pour femmes ; prix, une montre libre pour tout le monde ; prix, une canne.

Course à pied pour femmes ; prix, une bague en or.

Saut à la corde par des femmes ; prix, un joli éventail.

Recherche d'argent dans de la farine, pour garçons.

Course à pied pour les membres seulement de l'Association ; prix, un monogramme en or.

Présentation d'une médaille en or au membre ayant le plus grand nombre de billets.

N. YUNG,
Président du comité s'occupant des prix.

20 mai—1f

FAIR GROUNDS DE LA Nlle-Orléans.

CARPENTERY DE LA

Louisiana State National Guard.

Par ordre de Son Excellence S. D. McENERY,
MAJOR-GENERAL JOHN GLYNN, Jr.
Commandant la Première Division Militaire L. S. N. G.

Grand Tournoi Militaire des DIFFERENTES ETATS

—ET—

TIR A LA CARABINE POUR CONPAGNIES MILITAIRES DE L'ETAT.

15, 16, 17, 18 et 19 MAI 1883,

Sous les auspices et la direction de la

Louisiana State National Guard,

Le Champ vert établi MARDI, 15 Mai, date de la première série de

TIRS A LA CARABINE,

ORGANISES COMME SUIT :

LUTTES INDIVIDUELLES.—200, 500 et 1,000 yardes respectivement ; tir à 200 yardes, cibles bulles ; tir à 500 yardes, cinq balles ; tir à 1,000 yardes, cinq balles.

Mercredi, 16 du courant, seconde Série.

LUTTE PAR COMPAGNIES.—Quatre hommes ; distances, 200 et 500 yardes ; cinq balles pour chaque distance.

TROPHEE D'ETAT.—Huit hommes ; distances, 200 et 500 yardes ; cinq balles par homme pour chaque distance.

Le tournoi sera soumis aux réglements de la National Rifle Association of America.

Les PRIX offerts sont d'une grande beauté et artistement exécutés. On en donnera la description quand le moment sera venu, avec tous les détails du tournoi.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 17, 18 et 19 du courant.

Grandes Manœuvres Militaires par des Compagnies de différents Etats.

Les juges seront choisis dans le corps des officiers de l'armée des Etats-Unis. Avis sera donné en temps voulu des différentes manœuvres à exécuter et des compagnies qui tireront.

Distribution de Prix :

INFANTERIE.—Premier prix, $1,500 ; Second prix, $1,000 ; Troisième prix, $500.

ARTILLERIE.—Premier prix, $500 ; second prix, $200 ; troisième prix, $100.

Les plus grands efforts seront faits pour que l'Association de Camp, les manœuvres militaires entre compagnies des différents Etats et le Tir à la Carabine, soient ce qui ait jamais été exécuté de plus parfait dans le Sud.

Admission au "Grand Stand"...$1.00
Admission au Champ.....50

Il sera publié des détails complets sur ce grand tournoi militaire du Sud dans des circulaires et des annonces qui paraîtront prochainement.

25 avril—1 m.

Fort Espagnol,

Saison de 1883

A partir de 1er mai, les trains partiront comme suit :

De la ville à 6:30 et 8 a. m. et ensuite toutes les heures jusqu'à 2 p. m. ; et alors toutes les 20 minutes. Le dernier train partira du Fort Espagnol à 10 heures 15 minutes p. m.

Le Dimanche—

De la ville à 6—7—8—9—10 A. M., puis toutes les demi heures jusqu'à 2 P. M. et ensuite toutes les 20 minutes. Le dernier train partira du Fort Espagnol à 11 heures P. M.

L'Orchestre, sous la conduite du Prof. Wm. Berckert, commencera ses concerts quotidiens avec un personnel composé de vingt-cinq (25) artistes de premier ordre, le DIMANCHE, 6 mai à 5 P. M. et jouera toutes les soirées ensuite.

W. S. SAITER,
Locataire et Preneur général.

5 mai—

WEST-END

SAISON DE 1883,

Commençant---Mai, 1883,

Concerts du soir, par la

Musique de West End,

Sous la direction de l'éminent artiste lorientaise,

Prof. G. D'AQUIN.

Engagement spécial du célèbre Comédiste,

Signor A. LIBERATI,

Commencant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End. Heures de départ

Les trains de City Railroad partiront comme suit :

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	LE WEST-END.
7.....a. m.	8.....a. m.
8.....a. m.	9.....a. m.
9.....a. m.	10.....a. m.
10.....a. m.	11.....a. m.
11.....a. m.	12.....a. m.
12.....p. m.	1.....p. m.
1.....p. m.	2.....p. m.
2.....p. m.	3.15.....p. m.
3.....p. m.	3.45.....p. m.
et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à	
10.....p. m. et 11	1.....p. m.

LES DIMANCHES.

Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi ; puis, toutes les quarts d'heure ; jusqu'à dix heures du soir.

On peut se procurer des trains extras à quelque heure que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Repas de famille et approvisionnements à prix réduits.

F. WIRTH,
Directeur-Gérant.

6 mai—

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons : entièrement frais, et modernes

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas encore fait leurs achats, de bien connaître notre VASTE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES, avant de faire aucune heure publique.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal,

et à Bâtir, du public à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

CHEMISERIE PARISIENNE

137 rue Canal.

Fabrique et Blanchisserie :

23, 25 et 27 RUE CONTI.

STOCK COMPLET !!

CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse ; Balbriggan, mérinos et laine légère, articles français et anglais—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés. FOULARDS, BRETELLES, Guyot et autres, en soies et coté. PARAPLUIES noir et OMBRELLES pour hommes.—GANTS, fil d'Ecosse, en blanc et en couleurs. CANNES, FEIONES et BROSSES, MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE BOUTONS FAUX POIGNETS, etc., etc.

GRAND ASSORTIMENT de Percale, chemises, mains et toile couleur pour CHEMISES. Tous ces articles, qu'ils soient faits dans mes ateliers fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été ; nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sont environ de moitié moins, soit 24, 30 et 36 dollars la douzaine, et celles en stock. Egalement de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUÉBLE,

127 Rue Canal (bâtisse Treize.)

21 dée—6m—Dim Mar—Jeu

H. DAMIENS.

127 Coin Royale et Toulouse 129

IMPORTATION DIRECTE

BONNETERIE,

Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.

Reçu par dernier steamer

EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES, MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.

—REÇU EGALEMENT—

Un assortiment complet de :

GANTS FIL D'ECOSSE

Pour Dames, Hommes et Enfants.

OMBRELLES pour DAMES, DERNIERS GENRES.

MERCERIES de toutes SORTE

Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.

VOITURES D'ENFANTS, VELOCIPEDES, BICYCLES.

6mars—D Ma J

Wheeler & Wilson

Silent No 8.

La machine le meilleur marché à acheter

PARCE QUE C'EST

La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger,
Celle qui fonctionne le mieux,
La plus durable,

—AUSSI—

Elle fait le travail le plus perfectionné.

A vendre Comptant ou à des conditions faciles.

WHEELER & WILSON M'F'G Co

103 rue du Canal,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Demandez des Listes de prix.

11 mai—3mDMaJ

VINCENT

MICAS & CIE.,

29 RUE DU CAMP

Et 116 RUE DE LA COMMUNE,

Seule Agente pour la vente des

EAUX-DE-VIE DE SAZERAC.

Seule propriétaire de l'Amer-Aromatique américain de

PEYCHAUD.

Agente pour la vente des Champagnes

Duc de Montebello

—ET—

Imperial Cook ;

Importateurs en général de

VINS FINS ET DE LIQUEURS.

Il est fait une spécialité de la vente de ces articles pour familles dont le patronage est tout particulièrement sollicité. Vins de Bordeaux vendus à la bouteille, au gallon et au baril, et livrés à domicile dans les limites de la ville sans frais additionnels.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD

Diplôme d'honneur décerné à la Grande Exposition d'Alger, Allemagne, 1869.

CET AMER,

provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédiens amers et aromatiques dont la nature se prête à la composition des Liqueurs, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac et faciliter la digestion. Il se prend par les grandes personnes, par coillerées à bouche, de 12 à 3, avant les repas dans un peu d'eau et de sucre, ou Absinthe ou le préférer dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Par les enfants, par coillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Absinthe et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et secrets de A. Peychaud, et avantageusement connu du public Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est un excellent tonique au maintien de la santé, et en beaucoup des cas peut contribuer à le rétablir.

Nouvelle-Orléans, 7 novembre 1870.

Dr F. R. Gendel, 183 rue Dauphine.
R. L. Dudley, M. D. C. Delery, D. M. P.
R. Harrison, Conseiller, D. M. P.
Dan C. Holliday, M. D., 36 rue St-Charles.
Dr Pagel, Alcide Chausseau, M. D.
G. Kunzl, D. M. P. Theo Leyloun, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer contrefaisant l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer et les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

6 déc—6m—mar les dim

Nouvelle-Orléans, 15 Avril 1883.

AVIS ! AVIS !

Tout le stock de Bonnet de Frère, No 17 rue Bienville, doit être vendu à l'amour et à l'amitié avant le 1er mai, de façon à faire honneur à mes obligations.

Les objets que j'ai à mon Bureau doivent en être retirés au même à partir de cette date.

OTTO SCHWANER.

19 avril—3 mois—DimMoVe

Abel Dreyfous

—ET—

Félix J. Dreyfous,

NOTAIRES, ont transféré leur Etude, Passage de la Bourse, 21, 22 avril—1 m. D J

Dr M. FOURQUETTE,

Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.

Médicaments de spécialité, 259 rue Royale, Rues St. Philippe et Dauphine.

Consultations de 6 heures à 10 heures de matin et 2 heures et 4 heures de l'après-midi.

10mars—Sam—Dim Mar Ven

Mandarine Hématitivres, Brocelles, Sa pomadre pour Embonnes, Bégaitiles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faite sur commande et ajustée par

A. REDSHEROTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

26 avril—1 m

COMPAGNIE D'ASSURANCES

"HOME" de la Nlle-ORLEANS,

70 RUE DU CAMP.

EN DEHORS DU "RING".

MAIS POSSÉDANT D'AMPLES FACULTÉS POUR RÉASSURER DANS DES COMPAGNIES ÉTRANGÈRES ET DE L'EST.

EN MESURE DE DONNER DES ASSURANCES EN PLEIN SUR LES PRESSES-A-COTON, LES SUCRERIES ET TOUS GENRES DE RISQUES DE COMMERCE.

PERTES AJUSTÉES AVEC ÉQUITÉ ET PROMPTITUDE, ET PAYÉES SANS ESCOMPTES.

5avril—1m

FRENCH SHIRT FACTORY

VICTOR NIPPERT,

CHEMISIER,

16.....RUE ST. CHARLES.....16

Branch office de la Blanchisserie dite :

TROY STEAM LAUNDRY Co

22janv—6m—Dim Mar Jeu.

GOMBO FÉVI

AU NATUREL,

CONSERVÉ EN

BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.

5mai—1mois—mar jeu dim

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son.

87.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock en ville.

Prix qui convient mieux à tout le monde.

5avril—1m

La Compagnie dite

TEXAS-CONTINENTAL MEAT CO.,

Tue Bœufs, Moutons et Veaux et en transporte les viandes parfaitement préparées.

Elle sera en vente, à partir du 10 MAI, par charretées, des animaux entier en quartiers, à son

ENTREPOT GÉNÉRAL,

No 9, rue Front, ofpse Marché Français.

A. F. HIGGS,
Président et gérant-général de la Compagnie.—Victoria, Texas.

WM. FAGAN, agent-général à la Nlle-Orléans.

5mai—1m

BONNETERIE.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $10 le Billet.

LISTE DES LOTS :

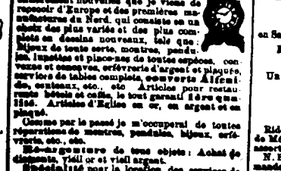
1 Gros lot de	$100,000.	$100,000
1 ... ... de	50,000.	50,000
1 Lot de....	20,000.	20,000
2 Lots de....	10,000.	20,000
4 Lots de....	5,000.	20,000
20 Lots de....	1,000.	20,000
50 Lots de....	500.	25,000
100 Lots de....	200.	20,000
200 Lots de....	100.	20,000
600 Lots de....	100.	60,000
1000 Lots de....	10.	100,000

PRIX D'APPROXIMATIONS

100 Lots d'approximation de	$500	
chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tiré le lot de $100,000 soit.....		50,000
100 Lots d'approximation de	$100	
chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tiré le lot de $50,000 soit.....		10,000
100 Lots d'approximation de 375		
chacun pour les séries de cinquante numéros avant et après le numéro tiré le lot de $20,000 soit.....		7,500
2,379 Lots s'élevant à.....		$522,500

CERTIFICAT

Nous certifions que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et extraordinaires de la LOTERIE DE L'ETAT DE LOUISIANE, et en personne dirigé et contrôlé les Tirages eux-mêmes, et que ceux-ci sont conduits d'une manière honnête et de bonne foi envers toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec les fac-similés de nos signatures y suspendues dans ses vis.



BILLET ENTIER $10, DEMI-BILLET $5, CINQUIÈME DE BILLET $2, DIXIÈME DE BILLET $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au Bureau central de la COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettre l'argent par des ordres sur la poste, New York Exchange ou billet de banque de la Nouvelle-Orléans.

Bien indiquer vos lettres soigneusement de l'argent en expédiant par l'Express.

Remarquez que

TOUS LES LOTS

SONT

PAYÉS EN PLEIN SUR PRÉSENTATION.

Toutes lettres sans réponse signifient un refus.

Les Applications de conditions pour chaque détail vous faites au bureau de la Compagnie soulement, à la Nlle-Orléans. Pour informations écrivez à

M. A. DAUPHIN,
Nlle-Orléans, Lne.

Prenez Avis ! !

Que cette loterie est la seule qui d'ne un Etat ait été votée et endossée par son peuple.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE

LA LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

DONNERA

A LA

Nouvelle-Orléans, Lne.,

—LE—

MARDI, 12 JUIN 1883,

TIRAGE EXTRAORDINAIRE,

CLASSE F.

Sous la surveillance immédiate et la direction de

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE, ET DU

GEN. JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE.

PAS DE REDUCTION !

Pas d'ajournement !

PLUS D'UN DEMI-MILLION

de Piastres distribué.

TOUS LES LOTS GAGNANTS

PAYES EN PLEIN.

UN GROS LOT DE.....	$150,000
UN GROS LOT DE.....	50,000
UN GROS LOT DE.....	20,000

2,279 Lots, montant en tout à

$522,500.

Le tirage commencera positivement

A ONZE HEURES A. M.,

MARDI, 12 JUIN 1883,

Au bureau de la compagnie.

PRIX